



ENTRAIDE &
FRATERNITE

CARÊME DE PARTAGE 2015



Pistes de célébrations



RÉSISTER ET BÂTIR

Cette année, Haïti est au cœur de la campagne du Carême de Partage d'Entraide & Fraternité.

Ces pistes de célébrations sont une proposition faite aux chrétiens de chez nous, pour vivre, célébrer et s'engager aux côtés des petits paysans d'Haïti et d'ailleurs.

Elles nous invitent à faire le lien entre les lectures proposées pour les célébrations de ce Carême 2015 et les expériences vécues en Haïti.

Entraide & Fraternité a été fondée par les évêques de Belgique voilà plus de 50 ans, pour apporter une réponse solidaire à une situation de famine au Congo. Depuis, son mandat a été confirmé pour mener, durant le Carême, des actions de solidarité avec nos frères et sœurs du Sud. Cette démarche, basée sur de véritables **partenariats**, est plus utile que jamais, à l'heure où la mondialisation néolibérale étend son emprise sur nos politiques, notre économie et nos modes de vie.

Entraide & Fraternité a choisi de continuer à s'attaquer au problème de la faim dans le monde, en promouvant le droit à l'alimentation.

Pourquoi – encore – parler de droit à l'alimentation ?

Parce que près d'un milliard de personnes sont sous-alimentées, alors que la production mondiale est suffisante pour rassasier l'humanité. Parce que les paysans et paysannes du monde entier, dont la subsistance est liée aux fruits de la terre et de leur labeur, sont les principales victimes de la répartition inégale des ressources (eau, terres, semences), accaparées par de puissantes entreprises multinationales.

Ainsi, Monsanto a poussé le cynisme jusqu'à proposer aux paysans haïtiens une distribution gratuite de semences transgéniques, suite au tremblement de terre de 2010... Offre heureusement refusée, car ces semences OGM, entièrement dépendantes des produits « dopants » (pesticides, herbicides et autres engrais chimiques), auraient entraîné les paysans pour des décennies entières dans le

cycle infernal de l'endettement. Or, ce ne sont pas les OGM qui permettront de vaincre la faim, pas plus que l'agrobusiness. L'objectif des fabricants d'OGM n'est pas de nourrir les populations, mais de dégager des profits.

Depuis plusieurs années, Via Campesina, qui rassemble des mouvements de paysans à travers le monde, et à la création duquel Entraide & Fraternité a contribué, a défini le concept de **souveraineté alimentaire** comme « *le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée, produite avec des méthodes durables, et le droit des peuples de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires.* »

À ce droit, d'ordre politique, promu par Entraide & Fraternité, la pratique de terrain apporte un complément précieux. En ce sens, l'**agroécologie** est désormais reconnue comme une technique fiable et respectueuse de la terre et de ses habitants. Pour reprendre la Charte pour la Terre et l'Humanisme du paysan-philosophe Pierre Rabhi, « *l'agroécologie que nous préconisons comme éthique de vie et technique agricole permet aux populations de regagner leur autonomie, sécurité et salubrité alimentaires tout en régénérant et préservant leurs patrimoines nourriciers.* »

Et nous, quelle est notre responsabilité ? Si tout le monde vivait comme les Belges, l'humanité aurait besoin de 4 planètes pour subvenir à ses besoins ! Nos modes de production et de consommation sont en cause. Nous devons changer nos habitudes. Notre rapport à l'économie doit lui aussi être revu.

Quelle place pour la solidarité internationale, dans un tel contexte ? Elle est indispensable : la mondialisation nous montre que ce qui se passe ici peut affecter des gens, là-bas, et inversement.

Cette année, Entraide & Fraternité s'intéresse en particulier à Haïti.

Pourquoi – encore – parler d'Haïti ? Surmédiatisé au lendemain du séisme qui le ravagea en



2010, ce pays est souvent présenté comme une région maudite, à cause des problèmes qui s'y accumulent. Mais la fatalité n'y est pas pour grand-chose, car Haïti est avant tout une victime du néolibéralisme ; on y trouve de multiples symptômes provoqués par ce système : structures étatiques dévoyées, services publics défaillants, exploitation de la main-d'œuvre dans des zones franches, exode rural, multiplication des bidonvilles, instabilité politique... tout cela sous l'influence plus ou moins visible de pays voisins plus puissants. Par ailleurs, la manière dont se sont organisés les secours d'urgence n'a pas vraiment répondu aux attentes des habitants.

Ce que veut souligner Entraide & Fraternité, c'est la fierté d'un peuple debout, qui continue de prendre de multiples initiatives pour aller de l'avant. Malgré les difficultés, ces hommes et ces femmes sont là, déterminés et actifs, construisant sans cesse leur avenir.

Quel sens donner à ce Carême, au sein de nos communautés ?

Nous pouvons l'ancrer dans un mouvement de résistance, dans la ligne de l'Évangile et à la suite du pape François, qui nous invite à dire « *non à une économie de l'exclusion... non à la nouvelle idolâtrie de l'argent... non à la disparité sociale qui engendre la violence* » (dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, § 53 à 59). Cette route est ardue, comme un sentier dans le désert, un sentier de Carême.

Ces *Pistes de célébrations* vous sont proposées comme un outil parmi d'autres, un bâton de pèlerin dans votre cheminement vers Pâques. Vous y trouverez des propositions pour prier, méditer et pour agir, en famille, dans vos paroisses, avec les jeunes de la catéchèse ou dans tout autre groupe – en solidarité avec le peuple haïtien, pour bâtir une Terre qui tourne plus juste !

Bon Carême de Partage !

CONVERTIS-TOI ET CROIS À L'ÉVANGILE !

Le sens des cendres dans la tradition chrétienne

Bien plus qu'un prescrit religieux, bien plus qu'une chose que l'on fait parce cela fait partie de la tradition, le Carême est un *moment de vie* tel qu'on en trouve dans la plupart des sagesses et des religions. Prendre distance avec ce qui fait le quotidien de la vie, avec nos habitudes, avec le brouhaha qui nous environne ; descendre en soi-même, faire le point, réajuster nos comportements afin qu'ils soient davantage en adéquation avec ce qui, pour nous, est important : tel est le sens de ces quarante jours particuliers.

Lorsqu'on s'apprête à vivre quelque chose qui sort du quotidien, on utilise des symboles pour en désigner le sens : on s'habille gaiement pour aller à un mariage et de manière sobre pour assister à des funérailles ; on décore sa maison à Noël et l'étudiant-e adopte une tenue plus stricte pour passer des examens. Comment signifier le sens d'une période qui invite à un déplacement en soi-même, à une conversion – c'est-à-dire un retournement – du cœur ?

Apparue vers le IV^e siècle, la cérémonie des cendres fut officialisée deux siècles plus tard, pour désigner publiquement les pécheurs et les renvoyer de la communauté jusqu'au Jeudi Saint, où ils recevaient l'absolution. Quarante jours de... quarantaine ! L'usage des cendres comme signe

pénitentiel est attesté dans le Premier Testament, en référence au verset de la Genèse (3,19) : « *Souviens-toi, humain, que tu es poussière et en poussière tu retourneras* ». L'humain, c'est celui qui vient de l'humus, de la glèbe. Il est marqué par la limite, la fragilité, la non-perfection. Reprendre conscience de ce que l'on n'est pas tout ni tout-puissant, habiter notre finitude, c'est un acte... *d'humilité* !

Mais parce que nos imperfections, sous le regard de Dieu, ne sont jamais définitives, c'est plus souvent la phrase « *Convertis-toi et crois à l'Évangile !* » qui est aujourd'hui prononcée au moment de l'imposition des cendres. Celles-ci proviennent des rameaux bénits de l'année précédente que l'on a brûlés. Manière de signifier que nos fautes et nos errances sont appelées, elles aussi, à être consumées dans l'amour de Dieu, si nous changeons notre cœur (se convertir) et nous laissons habiter par l'Évangile, qui est Heureuse Annonce.

Nous ne sommes plus des pécheurs stigmatisés, exclus, mis en quarantaine, mais des femmes, des hommes croyants qui se savent fragiles et se donnent 40 jours pour retrouver le chemin de vie à travers le jeûne, la prière et le partage fraternel.



Genèse 9, 8-15
I Pierre 3, 18-22
Marc 1, 12-15

PREMIER DIMANCHE

REGARDER

22 FÉVRIER 2015

« Je vais établir mon alliance avec vous »

(Genèse 9,9)

L'arc-en-ciel a toujours émerveillé les humains. Venant après l'orage, il est signe d'apaisement. Sa courbure entre ciel et terre est signe d'alliance. Dieu s'engage personnellement et le manifeste en faisant alliance avec tous les êtres vivants. C'est bien toute la Création qui est aimée de Dieu.

C'est pourquoi Jésus apporte une Bonne Nouvelle, il promet de donner la vie en abondance. Le baptême ressemble au déluge : il détruit ce qui est mauvais en nous. Mais au contraire du déluge, il est source d'une vie nouvelle.

Nous sommes appelés, au cours du Carême, à répondre à l'appel du Christ : « Convertissez-vous ! » Il y a urgence à changer notre manière de vivre. Dieu ne nous sauve pas sans nous, sans notre engagement.

A l'ouverture du Concile Vatican II, Jean XXIII invitait à ne pas écouter les prophètes de malheur, mais à bien regarder la réalité du monde contemporain. Le pape François parle de la Joie de l'Évangile et appelle à « écouter le cri de peuples entiers, des peuples les plus pauvres de la terre, parce que la paix se fonde non seulement sur le respect des droits de l'homme mais aussi sur celui des droits des peuples » (cf. La joie de l'Évangile, p. 144).

« Par ses trois éléments constitutifs : la prière, le jeûne et l'aumône, le carême est un programme de vie personnelle et communautaire. Le Christ nous propose par son Église, de suivre un chemin à faire ensemble. » (Mgr Guire Poulard, archevêque de Port-au-Prince.)

« Qui peut reprendre courageusement la houe quand un cyclone, ou la sécheresse, ou l'inondation vient de détruire une nouvelle fois récoltes, maisons, bétail... Qui se redresse après chaque catastrophe qui aurait mené au désespoir tout autre peuple ?

Ici, en Haïti, on fait confiance à la Providence et on fait face... Courage, ténacité, joie de

vivre, croyance enracinée dans l'âme que 'Bondié bon'* et que demain sera plus léger...

Il faut continuer à soutenir les Haïtiens dans des voies porteuses d'avenir, innovatrices, qui mettent aux jeunes les rênes en main, le bout de la route n'est pas si loin ! »

Irène Belle,
enseignante en Haïti

*Dieu est bon, en créole.



DEUXIÈME DIMANCHE

ÉCOUTER

1^{ER} MARS 2015

Celui-ci est mon fils bien-aimé. Écoutez-le.

Marc 9,7

La montagne symbolise le lieu de la rencontre avec Dieu. Pas si simple, à en croire l'expérience d'Abraham... On ne peut que se montrer perplexe devant sa confiance absolue face à l'épreuve démesurée qui lui est demandée. Remettre ce récit dans le contexte de l'époque aide à le comprendre : c'est une mise en scène qui ne s'intéresse pas à la vraisemblance des faits, mais destinée à souligner la foi sans faille d'Abraham. Par un changement de vie et des gestes forts du partage, saurons-nous comme Abraham répondre « Me voici » ?

Cette même confiance habite l'apôtre Paul. Il nous invite à regarder le Christ, et l'engagement de celui-ci : ses choix, ses actes, sa foi en son Père aimant. En faisant l'expérience de l'Amour

du Seigneur ressuscité, Paul va approfondir sa foi nouvelle au Christ. Il devient ainsi apôtre auprès du plus grand nombre et surtout il ne cessera pas de proclamer la résurrection.

Dieu veut la vie. Il désigne Jésus Christ en disant : « Celui-ci est mon Fils bien aimé. Écoutez-le ». Jésus, homme parmi les hommes, partage son expérience d'être son envoyé.

Nous ne sommes qu'en chemin. La présence de Dieu nous saisit et nous transfigure, mais ce n'est pas toujours palpable. Nous avons à nous laisser transformer au fil des jours afin de témoigner de Jésus, le Christ. L'engagement, les choix de solidarité et le partage vrai en sont des signes.

« Nous n'avons plus rien mais c'est important de continuer à accompagner les femmes.

Elles s'adressent à nous pour recevoir des conseils et faire face à leurs mauvaises conditions.

Notre petit local a été forcé, endommagé et les auteurs ont pillé le peu de matériel que nous avions pour accueillir les femmes.

Nous nous battons pour de meilleures conditions et une reconnaissance ! En organisant des séances de formations, des réunions et des activités sur les thèmes de la

santé, la politique, la violence et la pauvreté, nous parvenons à sensibiliser les femmes et même parfois, leurs maris.

Pour montrer que nous sommes là et qu'un changement est possible, nous organisons des marches pour délivrer des messages aux autorités politiques. Nos différentes mobilisations ont déjà amené à des résultats en termes de reconnaissance ».

Yolaine [Centre Douvanjou, à Jacmel dans le sud du pays – soutenu par SOFA (Solidarité Femmes Haïtiennes) est une association partenaire d'Entraide & Fraternité]



Exode 20,1-17
Première aux Corinthiens 1, 22-25
Jean 2, 13-25.

TROISIÈME DIMANCHE

RISQUER

8 MARS 2014

« Ôtez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic »

Jean 2, 16

La mission de l'Église n'est pas de proposer une sagesse élitiste ni de gérer le religieux correct ! Sa mission est d'annoncer Jésus crucifié et ressuscité. On pourrait être tenté de cantonner la foi à la sphère privée. On pourrait être tenté, également, d'opérer un repli identitaire. Or, la foi ne doit pas enchaîner ; la foi est libératrice, pour peu qu'elle nous relie et nous engage les uns envers les autres.

Dieu promet son alliance. La Parole de Dieu désigne les impasses où ne pas s'engager si l'on veut marcher vers le Bonheur et la Vie. La Loi dévoile le péché mais ne sauve pas. Elle doit s'accompagner d'actes cohérents au quotidien.

En chassant les vendeurs du temple, est-ce de la part de Jésus un simple geste de colère ou une révélation de sa personne ? Autorité étonnante de Jésus. L'attitude subversive de Jésus ne sera

ni comprise ni admise par les gens de pouvoir – qu'il soit politique, économique ou religieux. Le mystère de sa personne comme de sa parole reste pour eux hermétique.

L'évangéliste semble dramatiser la scène des marchands du temple chassés à coups de fouet, mais Jésus n'incite pas à la violence. Dans les évangiles, il n'y a pas de batailles comme dans d'autres livres de la Bible, mais aussi des repas où Jésus accueille les pauvres et les pécheurs. À travers cet accueil se manifeste la « folie » de Dieu, la toute-puissance de son Amour. Un Amour qui ne se marchande pas, ne se commercialise pas.

Dieu ne s'accommode jamais des violences, quelles qu'elles soient. Par ce temps de Carême, n'avons-nous pas à réapprendre à risquer notre vie et à contempler Jésus transfiguré en étant solidaires des marginaux de l'Histoire ?

SURVIVRE

Tu peux détruire ma maison
Voler mon argent
Mes vêtements
Et mes chaussures
Me laisser nu en plein hiver
Mais tu ne peux tuer mon rêve
Tu ne peux tuer l'espoir

Tu peux fermer ma bouche
Me jeter en prison
Tenir mes amis loin de moi
Et salir ma réputation
Me laisser nu en plein désert
Mais tu ne peux tuer mon rêve
Tu ne peux tuer l'espoir.

Tu peux me crever les yeux
Et les tympans
Me couper les bras
Et les jambes
Me laisser nu en pleine rue
Mais tu ne peux tuer mon rêve
Tu ne peux tuer l'espoir

Tu peux me couvrir de plaies
Tourner le fer dans les plaies
T'amuser à me torturer
Me faire pisser du sang
Tu peux m'enfermer sans papier ni plume
M'interner comme un fou
Me rendre fou
M'humilier, m'écraser,

m'assoiffer m'affamer
Me faire signer la reddition de mes combats
Tu peux tuer mes enfants
Tuer ma femme
Tuer tous les miens
Et me tuer
Mais tu ne peux tuer mon rêve
Tu ne peux tuer l'espoir.

Du dernier recueil de Jacques Roche, poète et journaliste haïtien né en 1961, kidnappé le 10 juillet 2005, torturé et assassiné le 14 juillet 2005.

QUATRIÈME DIMANCHE

LIBÉRER

15 MARS 2015

« Les humains regardent l'apparence,
le Seigneur regarde le cœur ».

(1 Sa 16, 7)

Le signe de la Croix. Ce n'est ni un talisman ni un porte bonheur. La croix montre à quel désastre peuvent conduire les égoïsmes et les injustices ! Car la croix, loin de nous sécuriser, nous provoque sans cesse. Elle met en lumière nos ténèbres intérieures. Nous pouvons reconnaître notre misère et plus encore la miséricorde. Nous pouvons déchiffrer dans l'attitude du crucifié l'amour fou de notre Dieu.

La croix reste un scandale. Jésus de Nazareth a fait de sa mort injuste et cruelle une offrande au Père pour la libération de l'humanité avec l'option préférentielle pour les opprimés, ces peuples crucifiés par la faim, la misère, les catastrophes.

Dieu est riche en miséricorde, « car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Pour nous chrétiens, en ce temps du Carême, la foi au Christ

nous provoque plus encore à l'engagement à sa suite et à faire des choix de solidarité. L'Homme devient acteur de sa propre histoire par son discernement au quotidien. Croire, c'est inscrit dans le présent.

De quel côté nous situons-nous ? Du côté des ténèbres, de l'injustice criante, des disparités sociales, de l'indifférence ? Ou bien du côté de la lumière qui éclaire nos gestes quotidiens dans le sens de la vie du Christ ?

« Ce temps de Carême nous appelle à la conversion qui signifie essentiellement pour nous chrétiens, un retour vers le Dieu de la Vie, le Dieu de Jésus-Christ qui nous demande de nous détourner de tout ce qui lui fait écran » (Monseigneur Guire-Poulard, archevêque de Port-au-Prince, carême 2012).

« Nous avons un vrai sentiment d'abandon de l'État... »

« Mon mari et moi sommes paysans à la campagne, depuis presque 20 ans et nous avons deux enfants. Nous nous sentons isolés, délaissés par l'État haïtien... L'État ne vient pas ici, il suffit de voir l'état de la « route » (quand il y en a) ou de notre petit dispensaire ! Les difficultés se ressentent au quotidien pour se procurer des outils, pour se déplacer, pour fournir une éducation scolaire à nos enfants et ... pour survivre.

Heureusement que le mouvement des paysans membres de la PAPDA, (Plateforme Haïtienne pour un Développement Alternatif), partenaire d'Entraide & Fraternité appuient les petits producteurs, dans les différentes zones d'habitation en montagne. Ces structures ne remplacent pas l'État mais nous fournissent le minimum pour rebondir et nous organiser.

Nous avons reçu deux cabris pour notre petite exploitation. Dès que la reproduction est faite, nous gardons les petits et nous passons les adultes à une autre famille. Parfois, les groupes ou familles reçoivent des vaches, des cabris ou des poules pondeuses.

Les formations et les solutions concrètes sont précieuses pour nous.

Malgré nos moyens limités, le fait de se mettre ensemble et de collaborer engendre beaucoup d'espoir dans nos familles. Se réunir et s'organiser ensemble, c'est devenir plus fort... mais ça prend du temps !

Anita (Pérodin, dans les montagnes de la vallée de l'Artibonite)

Jérémie 31, 31-34
Hébreux 5, 7-9
Jean 12, 20-33

CINQUIÈME DIMANCHE

22 MARS 2015

ENSEMENCER

« Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance »

Jean 12, 24

Les textes de ce jour nous appellent à nous démarquer d'une société qui propose comme seul but de la vie, le pouvoir, le vedettariat, l'élitisme. Tout cela est clinquant, dérisoire et fragile, alors que nous sommes faits pour le bonheur.

Jésus nous invite à regarder la mort en face. Cela va à contre-courant du monde, qui habituellement fait tout pour ne pas y penser. Mais pour Jésus, la mort n'est pas comme une catastrophe fatale : il la voit comme « une graine semée en terre ». Effectivement, on ne peut pas dire que le grain de blé meurt au sens de « finir » et de « disparaître ». Au contraire : la semence s'ouvre et éclate pour libérer le germe avec toutes ses puissances de vie. On ne sème pas les graines pour les détruire ; on pense à la joie de la récolte et de la moisson.

Envoyé de Dieu et frère des humains, Jésus ressuscité est l'intermédiaire parfait qui nous mène vers Dieu. A la suite du Christ, nous sommes faits pour vivre et faire vivre.

Après Pâques, les chrétiens, avec l'aide de l'Esprit, ont compris que l'échec de Jésus, sa mort sur la croix, était paradoxalement sa victoire. L'heure, c'est-à-dire, sa mort sur la croix, est le signe de son amour : donner sa vie pour ses amis. Il entraîne toute l'humanité avec lui. Jésus ressuscite et participe à la gloire du Père dans l'instant-éternité de son Amour. L'apparent échec du Christ sur la croix se transforme en victoire de la vie sur la mort, la mort... en vie !

Aller jusqu'au risque de la Croix : changer les mentalités, se responsabiliser, être des acteurs des temps présents, même s'il faut ramer à contre-courant. Et ainsi recréer des communautés basées sur l'Évangile.

Un Père du désert, Antoine le Grand disait : « Notre vie et notre mort ont lieu avec notre prochain. »

« C'est en militant que nous pouvons espérer un changement ! »

Nous sommes étudiants et avons créé l'association « Chandel » pour sensibiliser les jeunes à ne pas rester sans rien faire. Nous allons dans les quartiers populaires et les écoles pour toucher les jeunes.

Notre ancien local a été complètement détruit par le séisme.

Nous avons créé une bibliothèque et nous organisons des conférences, pour sensibiliser les gens et les encourager à se mobiliser. Les activités culturelles que nous développons servent aussi à interpeller les jeunes par rapport aux injustices subies par le peuple haïtien. Le renforcement des inégalités et la multiplication des problèmes sont flagrants !

Voilà pourquoi les formations sont essentielles et les groupes de réflexion aussi pour toucher les jeunes. Comprendre les moments importants de l'histoire haïtienne fait naître chez eux l'envie de réagir.

Dès que possible, nous organisons des manifestations pour faire entendre nos revendications, dans des endroits symboliques.

Nous sommes opposés à tous ceux qui tentent de démobiliser les jeunes !

Haïti est un pays qui se caractérise par la solidarité !

Pierre Louis, membre de Chandel une association partenaire d'Entraide & Fraternité

2^e collecte
du **Carême**
de **Partage**

Dimanche
de la
Passion

Isaïe 50, 4-7.

Philippiens 2, 6-11.

La Passion selon Saint Marc 14, 1-72 et 15, 1-47.

SIXIÈME DIMANCHE

RÉALISER

29 MARS 2015

« Le Seigneur Dieu m'a donné une langue de disciple :
pour que je sache soulager l'affaibli, il fait surgir une parole ».

Isaïe 50, 4

Passion et résurrection de Jésus de Nazareth forment un tout dans la tradition chrétienne. Ce sont ces événements que les disciples ont interprétés, lus et relus au cours des siècles, et qui sont à l'origine de la place unique que Jésus Christ tient dans l'univers culturel et religieux.

La vie de Jésus, jusqu'à sa mort comprise, peut être l'objet d'une enquête aboutissant à l'écriture d'une histoire sur laquelle tous peuvent à peu près s'entendre. La résurrection, au contraire, dont les chrétiens estiment qu'elle s'est réellement produite, n'est pas saisissable en tant que telle par la science historique et ses méthodes. Elle est de l'ordre de la Foi.

Jésus a voulu préciser le sens de sa passion prochaine au cours du repas pascal. Il allait à

une mort qu'il avait librement acceptée et qui allait sauver le monde. Jésus avait présenté un message qui allait guider l'humanité, mais il fallait aussi des témoins qui se sentent engagés dans le projet de Dieu et envers qui Dieu s'engagerait lui-même. Saint Paul, l'un de ces témoins, évoque le secret de la coexistence chrétienne : chercher ce qui est humble et ne rien faire par rivalité ou pour la gloire.

Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, nous renouvelons l'alliance entre Dieu et l'humanité, au sens du pain et du vin, fruits de la terre et du travail des hommes et des femmes. Le moment le plus important de la vie de l'Église sera un repas fraternel : nous sommes attendus à un festin avec tous les peuples. C'est l'Espérance des chrétiens.

« Mangé Kwit Pagèn Mèt* »

Nous vivons dans une zone pauvre, à risque et sans ressources naturelles... La violence est très présente ! Notre quartier a été très dévasté lors du séisme. La densité de population étant très importante, il est nécessaire de s'organiser pour éviter de laisser la place au chaos.

L'idée de notre association est l'organisation communautaire pour accompagner la population du quartier dans les situations difficiles. Avec l'aide de la PAPDA, association partenaire d'Entraide & Fraternité, nous mettons en place des formations et une école communautaire.

Nous tentons de mettre en place des petites initiatives qui permettent de se nourrir, pour compléter le peu de nourriture que les gens ont. Beaucoup pensaient que des jardins

communautaires en milieu urbain n'étaient pas possibles. Nous avons prouvé le contraire !

Y compris sur de petites surfaces et grâce à une bonne organisation de l'espace, des pépinières et des espaces partagés de production sont mis en place. Ces espaces de cultures sont essentiels pour répondre aux besoins alimentaires pressants. Dans notre cité, tout le monde peut accéder aux jardins sur demande.

Malgré le contexte explosif du quartier, nous luttons pour un meilleur avenir pour nos jeunes !

Yvan Désir (KLK à PAP, quartier/cité La Saline)

**La nourriture se partage (en créole)*

Calendrier du carême 2015 et témoignages

1^{ER} DIMANCHE

Mc 1, 12-15

« Je dois répondre moi-même oui. »

L'évangile de ce dimanche nous invite à dire « oui » à Dieu, que ce « oui » soit personnel et réfléchi.

Lorsque Jésus se retrouve au désert, il a le choix de dire « oui ». Dieu ne pouvait pas décider à sa place. Jésus est libre de répondre « oui » à l'amour que Dieu lui porte. Bien sûr, plusieurs choses auraient pu l'en empêcher. Il aurait pu répondre « Je fais ce que je préfère ! », il aurait pu choisir la vantardise, la flatterie... Mais il a choisi de prier dans le secret, de donner sa vie, son temps sans s'en vanter. Personne ne pouvait dire « oui » à la place de Jésus.

TÉMOIGNAGE :

« Ici, à Danasto, ma maison est une des plus hautes, au sommet du village qui est à flanc de la montagne dans une région très escarpée.

Cette semaine, mes parents m'ont demandé trois fois d'aller chercher de l'eau tôt le matin pour les besoins de la maison. J'aime descendre au village, même si le retour est plus difficile avec les bidons très lourds.

Mais le matin, j'arrive en retard à l'école si je descends chercher de l'eau. Avec la mauvaise route, ça me prend une bonne heure aller-retour et une heure et demie quand il a plu. Je le fais pour faire plaisir à mes parents mais je n'aime pas arriver en retard en classe. Mes amis m'attendent et parfois je rate la première leçon.

Ma petite sœur est trop jeune pour aller chercher de l'eau et moi je n'ose pas dire « non » à mes parents. J'aime bien les aider ! La prochaine fois, je vais devoir choisir... Je pense que je vais aller à l'école et expliquer à mes parents que c'est le plus important pour moi. » Yveline de Danasto

RÉFLEXION : Et moi, dans ma vie de tous les jours, qu'est-ce qui me fait dire « oui » ou « non » aux autres, à Dieu ?

ACTIVITÉ : On affiche deux mains qui se tendent et se serrent. On demande aux enfants de dire des mots qui leur viennent à l'esprit en voyant les deux mains. Ils viennent les écrire sur le panneau autour des mains (ex. : solidarité, alliance, amitié, bonjour, confiance, ...)

Les photos sont disponibles sur le site www.entraide.be



2^E DIMANCHE

Mc 9, 2-10

« Quand on est ami, on est transfiguré. »

Dimanche dernier, nous avons vu que Jésus a dit « oui » à son Père, « oui » à tout l'amour que Dieu met en lui. Aujourd'hui, nous découvrons que la transfiguration de Jésus, c'est la joie de de cet amour de Dieu qui transparaît sur son visage.

Nous aussi, si nous apprenons à dire « oui » à l'alliance que Dieu nous propose, nous connaissons la joie au fond de notre cœur et nous serons transfigurés.

TEMOIGNAGE :



« Les dégâts du tremblement de terre ont été catastrophiques dans mon village. Nous avons perdu une grosse partie de notre récolte et plusieurs de nos bêtes sont mortes...

Notre maison n'était pas très solide, c'est vrai. Mais plus que les bâches sous lesquelles nous avons vécu après pendant trois ans...

Depuis l'année passée, le CASEC (chef du village / maire) et les amis villageois se sont mobilisés pour nous aider à reconstruire progressivement une petite maison. Ils ont passé du temps avec nous et aussi récupéré du matériel par-ci par-là pour bricoler.

De notre côté, avec maman, nous les aidons à récupérer des cultures correctes et donc à pouvoir mieux manger ! Parce que maman a participé à des formations et a maintenant beaucoup d'expérience pour cultiver et élever. Elle est contente de partager tout ça et de recevoir de l'aide en retour.

3^E DIMANCHE

Jn 2, 13-25

« Oser se révolter pour l'essentiel. »

Jésus approche du temple, le cœur en prière. Il s'attend à rejoindre un peuple de croyants, des pèlerins en prière, des hommes et des femmes en chemin... en chemin vers la Pâque... Au lieu de cela, il rencontre... tout un bazar! Des animaux, des piles de pièces, des marchands comptant leur monnaie, des gens cherchant à faire du profit, des personnes parlant de tout et de rien mais oubliant Dieu,... Jésus est furieux ! Il a l'impression que Dieu est passé au second plan. Pourtant, c'est la maison de Dieu. Ce n'est pas un marché... Jésus

C'est super de voir que l'on n'est pas seuls ici et que semer la solidarité, ça rapporte 😊

Ernst de Saint-Marc

REFLEXION : A partir des photos d'enfants et d'adultes heureux de là-bas et d'ici préparées avant l'animation, demander aux enfants : Pourquoi ont-ils le sourire alors que parfois, leurs conditions de vie ne sont pas toujours super ?

Pour illustrer : vidéo à Tacloban aux Philippines après l'ouragan.

http://www.youtube.com/watch?v=TizA_jTCS8

Les photos sont disponibles sur le site www.entraide.be



bouillonne; il a envie de chasser tout le monde... Pour Jésus, la plus belle offrande que l'on puisse faire à Dieu, c'est celle de son cœur, celle de sa personne. L'Homme devient grand et généreux en regardant vers Dieu et en se laissant transformer, créer par Lui.

TEMOIGNAGE :

« Je m'appelle Gabriel Pierre Louis, je vis à Pérodin, petit village de montagne de la vallée de l'Artibonite. Plus tard, je veux cultiver la terre comme mes parents.

Mais j'ai peur de ne pas avoir le courage d'affronter les problèmes qu'ils ont aujourd'hui. Ils ont de grands terrains mais je sens que ce n'est pas tous les jours

Poster de Carême : L'arbre de Vie

Clés de lecture

Cette œuvre, réalisée par Jacques Chéry, artiste Haïtien, situe la vie du peuple haïtien aujourd'hui dans la longue marche du peuple de Dieu vers sa libération.

Quand l'artiste l'a réalisée, Haïti vivait sous un régime de dictature. Aujourd'hui, la situation politique a changé, mais l'œuvre reste très actuelle pour Haïti et pour beaucoup d'autres pays dans le monde.

Les couleurs chaudes et lumineuses qui illustrent la vie et l'histoire d'Haïti font jaillir le sens évangélique et biblique, un peu comme la lumière à travers les vitraux de nos églises.

En proposant cet outil, Entraide et Fraternité veut donner visage et voix, non seulement au peuple d'Haïti, mais aussi à tous ceux qui, dans le monde, sont en quête de justice.

6	7	8
4	9	5
1	2	3

Disponible en poster 69X100 (15€).

Une veillée de prière a été conçue à partir de ce poster et se trouve dans cette brochure.

Entraide et Fraternité

Rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles - 02 227 66 80

www.entraide.be

1. En pleine tempête

Dans la barque, sept hommes de races différentes sont dans un bateau sur une mer déchaînée. Leurs yeux expriment la terreur, certains hurlent, tous ont peur.

Haïtiens fuyant à l'étranger, réfugiés de partout, que la guerre, la misère, un régime de terreur obligent à quitter leur pays. La mer est déchaînée. Tout est menace, violence. Un matelot tient fermement la barre et guide la barque d'une main sûre. Jésus accompagne les réfugiés dans ce passage. Dans un monde en pleine crise retentit la parole : « Je suis avec toi pour te libérer » (Jérémie)

Dans un monde plein de violence, des prophètes défient la tempête : dénonçant l'injustice qui écrase les pauvres, ils construisent la paix, modestement, concrètement.

2. Faim de justice

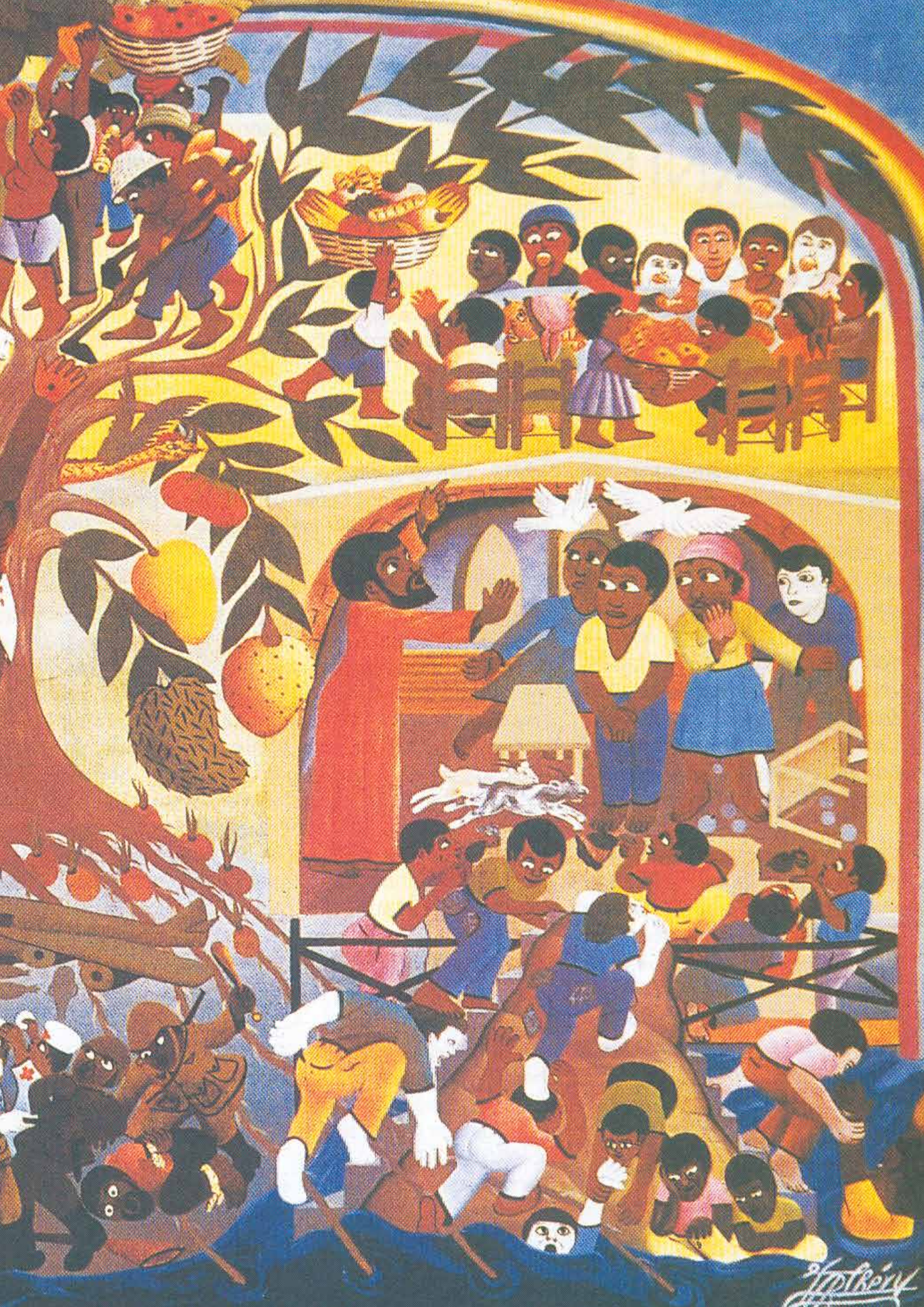
Entre les flots et les racines de l'arbre s'étale la violence. Deux soldats casqués se battent. La terreur et l'angoisse se lisent sur le visage de celui qui est touché. A droite, un soldat brutalise un civil. Celui-ci a les pieds et les mains liés. Le soldat le piétine et le frappe avec une matraque. Au milieu de la bataille, une infirmière soigne un blessé. Ces scènes se déroulent sur fond d'engins de guerre : avion, bombes, blindé, fusils...

Multitude de crucifiés d'aujourd'hui, condamnés à mourir faute de disposer du minimum vital, alors que des sommes énormes sont dépensées à fabriquer des fusils, des chars, des fusées. Lutttes, guerres, persécutions, violence quotidiennes, telles sont les zones ténébreuses du non-partage où se poursuit la Passion de l'Homme.

L'image laisse apparaître aussi certaines solidarités, de celles et ceux qui ont « faim de justice » qui, par-delà l'obscurité, « osent la paix » et, aux racines de l'arbre, quantité de germes d'espoir.



ENTRAIDE &
FRATERNITE



Andrew

3. Tous ne sont pas perdus !

Cette scène présente deux parties séparées par une barrière. Une montagne sort de la mer, avec sur ses côtés des escaliers. Menacés de se noyer par la violence de la tempête, des hommes appellent au secours. Certains les observent, passifs, d'autres grimpent en utilisant d'autres comme marchepied, d'autres encore tendent des mains solidaires. Ensemble, ils se libèrent des forces de la mort.

4. Tentations du Christ, tentations d'aujourd'hui

Alors que des hommes de diverses races armés de pics et de pioches s'attaquent à la terre et la détruisent, d'autres cherchent à sauver la planète, à protéger les animaux, la biodiversité, les océans... des individus, mais aussi des ONG, des associations, des gouvernements... tout n'est pas perdu.

A droite, Jésus auréolé et vêtu de rouge, en paix avec la terre, la nature, les animaux. Plus loin, une maison, une voiture. Pour le Haïtien, le rouge est symbole de victoire ; l'auréole, symbole du Vivant; la voiture et la maison, symboles de prestige et de richesse. Jésus sort victorieux des tentations qui nous guettent tous : accumuler richesses, pouvoir, savoir pour dominer plutôt que pour rendre la vie meilleure pour tous.

5. Jésus chasse les marchands du temple

Jésus se heurte aux marchands qui font du temple un lieu de commerce. Il se met en colère. Le geste de Jésus questionne le Temple comme lieu où se concentrent les intérêts économiques mais aussi politiques, religieux et culturels d'une minorité.

Comme lui, aujourd'hui, des femmes et des hommes crient halte-là ! Ils refusent la dictature de l'argent. Les colombes sont libérées.

6. De la loi de Moïse aux droits humains

Gravés sur une même pierre, les dix commandements et les Droits humains (en français et en créole)

Au fond, un immeuble moderne, l'artiste lie les Dix commandements, signe de l'Alliance de Dieu avec son Peuple, et les Droits humains qui expriment l'aspiration des peuples à la dignité humaine.

À l'avant-plan, un homme désigne le premier commandement : « Si quelqu'un dit 'j'aime Dieu' mais qu'il rejette son frère... » (Jean 1...) s'il nourrit la guerre plutôt que ceux qui ont faim, s'il reste passif face aux millions d'êtres humains maintenus dans la pauvreté et la dépendance, opprimés, réprimés... comment serait-il mu par la Loi de l'Amour ?

7. Terre nouvelle

Les « fruits de la terre et du travail des hommes » sont recueillis dans des paniers pour être partagés entre tous. Un enfant joue de la flûte. Tout autour de la tapisserie, l'arc-en-ciel, promesse des « cieux nouveaux et d'une terre nouvelle » où il fait bon vivre pour tous : dans le travail, la joie, la fête, la communauté.

Utopie d'un monde où le projet de Dieu commence à se réaliser. Tous ont une place !

8. Communauté et partage

Autour de la table, des enfants, des femmes, des hommes de races et âges divers. Deux enfants présentent des fruits. Jésus, vêtu de rouge, partage la Pain.

Pain gaspillé de notre société de consommation, où l'opulence des uns contraste avec la misère de beaucoup d'autres. Pain, dont la fabrication pour la nourriture de tous les hommes, est sacrifié à celle des agro-carburants, des armes de guerre et de mort. « Ils mettaient tout en commun » (Actes 3, 44).

9. Crucifiez-le

Le peintre a donné à Jésus les traits d'un paysan haïtien. Cloué à l'arbre, il regarde avec horreur les méfaits de la violence. Le serpent, tout proche, pointe sa langue vers les fruits géants de l'arbre de Vie... mais il sera vaincu, la vie triomphera de la mort. « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » L'arbre domine l'ensemble de la tapisserie. Il plonge ses racines dans ces forces de mort, de tempête, de ténèbres. Mais ses branches portent déjà des fruits de Vie et rejoignent l'arc-en-ciel. Au cœur du mal de notre monde, de nos actions imparfaites et parfois ambiguës, se devine la lumière et la joie de Pâques... L'arbre de Vie va reflourir et ses fruits seront partagés entre tous.



facile, avec les grandes sociétés qui leur font de l'ombre.

Je ne comprends pas pourquoi toute notre récolte de fruits et de légumes part vers les grandes villes ou à l'étranger. C'est pourtant le produit de notre terre et nous n'en profitons pas vraiment...

Parfois, je me dis que ça ne sert à rien d'être triste et de penser à ces injustices.

Je réfléchis et je me rends compte que mes parents et moi sommes heureux avec ce que nous avons. Nous pouvons compter l'un sur l'autre et sur les gens qui nous entourent. »

REFLEXION : L'Amour veut habiter ton cœur. Es-tu prêt à lui laisser une place? Pour cela il faut découvrir que l'amour est essentiel.

Organiser un petit brainstorming : poser la question au groupe : « Qu'est ce qui est essentiel pour moi dans ma vie, qu'est ce qui est vraiment important ? » Prendre note de toutes les idées sur une grande feuille.

Les photos sont disponibles sur le site www.entraide.be



4^E DIMANCHE

Jérémie 31, 31-34

« Une alliance sans cesse renouvelée »

Dans la lecture d'aujourd'hui, nous apprenons que Dieu avait conclu une alliance avec les Hommes mais qu'ils l'ont rompue, qu'ils y ont été infidèles. Dieu va pardonner aux Hommes et conclure une nouvelle alliance. Il mettra sa loi dans le cœur des Hommes. Oui, Dieu nous aime et c'est pour cela qu'il nous le dit et qu'il sème cette graine d'amour au fond de notre cœur. Tout à coup, moi aussi, j'ai envie de l'aimer et d'agir comme lui.

A notre tour, nous pouvons mettre des lois dans le cœur des personnes qui nous aiment et que nous aimons.



TEMOIGNAGE :

« Papa a reçu deux cabris quand il est allé à une rencontre de formation avec tous les autres paysans de l'habitation (hameau).

Au début, je ne comprenais pas pourquoi on lui donnait des animaux... J'ai encore moins compris quand il m'a dit qu'il devrait les rendre !

L'élevage des animaux est très important ici dans notre région, pour produire du lait, le vendre et aussi le transformer en fromage.

Papa m'a expliqué que l'important c'est d'avoir les petits bébés cabris, même si il faut se séparer des parents dont on a pris soin pendant si longtemps.

Au fond, c'est un bon système et ça ne coûte pas cher pour papa.

Il m'expliquait que mon frère et moi avons de la chance d'aller à l'école, grâce à notre lait. Et qu'en donnant des chances aux autres familles, tous nos amis du village pourront aussi aller à l'école.

J'ai compris que la solidarité est vraiment une des choses les plus importantes, dans notre région, car la vie n'est pas tous les jours facile. »

Ricardo de Jacmel

REFLEXION :

- Quelles sont les lois qui doivent être dans le cœur ?
- Dans ma vie de tous les jours, quand est-ce que j'expérimente le donner et le recevoir ?

Les photos sont disponibles sur le site www.entraide.be



5^E DIMANCHE

Jn 12, 20-33

« L'alliance est plus forte que la mort »

Jésus fait le rapprochement entre la vie du grain de blé et la vie humaine. Le grain de blé qui ne tombe pas en terre, qui ne se donne pas tout entier, ne porte pas de grains. Sa vie n'est pas utile aux autres. Il existe juste pour lui-même. Il est « grain de blé », il restera « grain de blé ».

La personne qui aime sa vie, qui ne veut pas « l'abîmer », qui désire la préserver, qui ne veut rien donner de soi, qui ne « sort » pas d'elle-même, qui ne regarde pas vers les autres, ne fait rien de sa vie. C'est comme une vie perdue; une vie qui n'a servi à rien.

La personne qui ne se regarde pas, qui ne s'attache pas à sa vie, qui sait l'offrir, la donner, ... la personne qui est mouvement vers l'autre et vers les autres, est en route vers la fécondité.

Le choix de Jésus, c'est de s'abandonner à Dieu et de se donner tout entier pour dire Son Amour. Jésus meurt sur la croix pour dire aux hommes du monde entier L'amour infini de Dieu. Jésus s'oublie et depuis 2000 ans, il porte beaucoup de fruits...

TEMOIGNAGE :

« Depuis que maman va aux réunions avec les autres dames de notre cité, nous avons beaucoup de bonnes idées et nous faisons des chouettes activités.

Voilà comment nous avons pensé à récupérer et à fabriquer nous-mêmes des beaux objets.

Après l'école, je marche dans les rues pour récupérer les cartons de jus, les plastiques et les emballages de nourriture. Trouver toutes des couleurs différentes, c'est ça qui me plaît !

Après je les nettoie au robinet d'eau près de chez nous et je les découpe pour faire des morceaux de même taille. Maman m'aide pour les assembler, c'est un peu difficile mais quand je vois le résultat, je fais un effort pour le faire convenablement.

Nous avons réalisé des sacs à main, des pots, des colliers et d'autres objets colorés. Tout ça, en donnant une autre vie à tous ces objets qui allaient à la poubelle.

En les vendant, on rencontre les gens du quartier et on a de nouvelles idées 😊 »

Eddy Daniel de Port-au-Prince

REFLEXION : Comment puis-je être un grain de blé qui tombe en terre ? Comment faire au quotidien pour ne pas vivre juste que pour moi ? Est-ce que je connais des personnes qui ont donné leur vie pour d'autres ? (Père Damien, Mère Thérèse, l'abbé Pierre mais peut-être aussi les pompiers, nos parents parfois...)

Les photos sont disponibles sur le site www.entraide.be



VEILLÉE DE CAREME 2015

A partir de la tapisserie d'Haïti : "L'Arbre de Vie"

MATÉRIEL À PRÉPARER

- la tapisserie disposée en pleine lumière. Les participants s'installeront autour, en demi-cercle.
- Un petit spot portable, ou une lampe de poche, mettra en lumière les différentes scènes.

NB : les numéros renvoient aux scènes de la tapisserie :

6	7	8
4	9	5
1	2	3

INTERVENANTS

- un présentateur ou une présentatrice, [noté-e ici : **Pr**]
- Un(e) opérateur(e) du petit spot portable
- Des lecteurs/lectrices [noté-e-s ici **L**]
- Quelques personnes [des jeunes, ou..] pour apporter des lumières après chacune des 4 étapes de la veillée

1) MUSIQUE D'AMBIANCE

2) ACCUEIL

Pr : Bonsoir à toutes et tous et bienvenue à notre veillée de Carême autour de la tapisserie de l'artiste haïtien Jacques Chery. Quand celui-ci l'a réalisée, Haïti vivait sous un régime de dictature. Aujourd'hui, la situation politique a changé, mais l'œuvre reste très actuelle dans ce pays comme dans beaucoup d'autres.

Cette tapisserie est très colorée, très fouillée et nous invite à porter dans la prière toute la population de ce pays en proie à de multiples difficultés, ainsi qu'à tous les maux qui affectent aujourd'hui nos sociétés.

Nous chantons : Chant : G 212

*Si tu dénoues les liens de servitude,
Si tu libères ton frère enchaîné,
La nuit de ton chemin sera lumière de midi (bis)
**Alors de tes mains pourra naître une source,
La source qui fait vivre la terre de demain,
La source qui fait vivre la terre de Dieu !***

3) ACTE I. LA NUIT DU MONDE : LES TÉNÉBRES.

[Le spot portable est dirigé vers la scène 1]

Pr : Nous sommes invités à regarder le coin inférieur gauche : sept hommes de races différentes sont dans un bateau sur une mer déchaînée. Leurs yeux expriment la terreur, certains hurlent, tous ont peur.

Inviter les participants à commenter : qu'est-ce que ceci évoque pour nous aujourd'hui ? Quels défis dans notre monde ? ...

Le spot est dirigé vers la scène du centre en bas [scène 2]

Pr : Regardons au centre : entre les flots et les racines de l'arbre s'étale la violence. Deux soldats casqués se battent. La terreur et l'angoisse se lisent sur le visage de celui qui est touché. À droite, un soldat brutalise un civil. Celui-ci a les pieds et les mains liés. Le soldat le piétine et le frappe avec une matraque. Ces scènes se déroulent sur fond d'engins de guerre : avion, bombes, blindé, fusils...

Inviter les participants à s'exprimer : qu'est-ce que ceci évoque pour nous aujourd'hui ? Quels défis dans notre monde ? ...les peurs, les insécurités, les solitudes...

Le spot est dirigé vers la scène de droite en bas [scène 3]

Pr : Voyons la scène de droite : tous ne sont pas perdus ! Alors que certains sont en grand danger d'être noyés, des personnes montent sur la terre ferme ...Et certains n'hésitent pas à utiliser d'autres personnes comme marchepied !

→ Ici : un chant engagé de Francis Cabrel
« Assis sur le rebord du monde »

*Si j'ai bien toute ma mémoire
Disait Dieu dans un coin du ciel
J'avais commencé une histoire
Sur une planète nouvelle, toute bleue
Bleue, pour ne pas qu'on la confonde
Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait*

*J'y avais mis des gens de passage
J'avais mélangé les couleurs
Je leur avais appris le partage
Ils avaient répété par coeur
« Toujours » ! Tous toujours dans la même ronde
Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait*

*Je me souviens d'avoir dit aux hommes
Pour chaque fille une colline de fleurs
Puis j'ai planté des arbres à pommes
Où tout le monde a mordu de bon coeur
Et partout, partout des rivières profondes
Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait*

*Soudain toute la ville s'arrête
Il paraît que les fleuves ont grossi
Les enfants s'approchent, s'inquiètent
Et demandent « pourquoi tous ces bruits ? »
Sans doute, Dieu et sa barbe blonde
Dieu qui s'est assis sur le rebord du monde
Et qui pleure de le voir tel qu'il est !*

*Dieu qui s'est assis sur le rebord du monde
Et qui pleure de le voir tel qu'il est,*

Un jeune apporte une 1^e petite lumière au pied de la tapisserie

4) ACTE II. UN AUTRE REGARD EST POSSIBLE

Pr : Comment sortir de cette violence ? De ce borborygme ? Un autre regard est-il possible ? Oui, des pistes s'ouvrent : au cœur du mal il y a des gestes pleins d'humanité

[les spots suivent!]

- dans le coin droit, quelques-uns s'entraident et tentent de sauver ceux qui se noient.
- au centre : au milieu des batailles, une infirmière panse un blessé.
- à gauche : un matelot tient ferme la barre et guide la barque des malheureux.
- plus haut (scène 4) : alors que certains hommes armés de pics et de pioches s'attaquent à la terre et la détruisent, d'autres cherchent à sauver la planète, à protéger les animaux, la biodiversité, les océans... des individus, mais aussi des ONG, des associations, des gouvernements... Tout n'est pas perdu...
- à droite, la scène [5] évoque Jésus au temple de Jérusalem. Comme lui, aujourd'hui des hommes, des femmes crient « halte-là » ils refusent la dictature de l'argent ; les colombes sont libérées !

Chant : G 212 :

*Si tu dénonces le mal qui brise l'Homme,
Si tu soutiens ton frère abandonné,
La nuit de ton appel sera lumière de midi (bis)
**Alors de tes yeux pourra naître une étoile,
L'étoile qui annonce la terre de demain,
L'étoile qui annonce la terre de Dieu !***

Un jeune apporte une 2^e petite lumière au pied de la tapisserie.

5) ACTE III. L'UTOPIE EN MARCHÉ

Pr : le centre de la tapisserie est occupé par un arbre immense. Ses racines s'étendent jusqu'au plus profond des flots sombres du mal. Ses branches portent des fruits géants. Ses feuilles atteignent l'arc-en-ciel. C'est l'arbre de Vie qui fait rêver d'un monde différent. C'est l'arbre qui amène l'utopie...

...d'un monde respectueux des droits humains
[spot sur le côté supérieur gauche : scène 6]

L : Quelques articles de la Déclaration universelle des droits de l'Homme

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. (art. 1)

Tout individu a droit à la vie et à la sûreté de sa personne. *(art. 3)*

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude. *(art. 4)*

Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels. *(art. 5)*

Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille. *(art. 25)*

...utopie d'un monde où le projet de Dieu commence à se réaliser : la nature donne des fruits en abondance [spot sur la scène 7 au centre]

L : Un extrait du prophète Ezéchiel (47, 9-12)

« Et alors tous les êtres vivants qui fourmillent vivront partout où pénétrera le torrent. Ainsi le poisson sera très abondant car cette eau arrivera là et les eaux de la mer seront assainies : il y aura de la vie partout où pénétrera le torrent. Alors des pêcheurs se tiendront sur la rive ; et depuis Ein-Guèdi jusqu'à Ein-Eglaïm, ce sera un séchoir à filets. Les espèces de poissons seront aussi nombreuses que celles de la grande mer... (= Méditerranée)

Au bord du torrent, sur les deux rives, pousseront toutes espèces d'arbres fruitiers : leur feuillage ne flétrira pas et leurs fruits ne s'épuiseront pas : ils donneront chaque mois une nouvelle récolte... Leurs fruits serviront de nourriture et leur feuillage de remède. »

...utopie d'un monde où le projet de Dieu commence à se réaliser [spot sur la scène 7 en haut à droite]: **les humains se mettent à partager, à prendre soin les uns des autres, à faire une place à table au pauvre, à l'exclu, à l'exploité... Tous ont leur place !**

L : Un extrait du prophète Esaïe (55,1-2)

« Or vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux,
Même celui qui n'a pas d'argent, venez !
Demandez du grain, et mangez ; venez et buvez
- sans argent, sans paiement -
Du vin et du lait,
...
Écoutez donc, écoutez-moi, et mangez ce qui est bon ;

Que vous trouviez votre jouissance dans des mets savoureux :

Tendez l'oreille, venez vers moi
Écoutez et vous vivrez. »

Un jeune apporte une 3^e petite lumière au pied de la tapisserie.

Chant : G 212 :

*Si tu partages le pain que Dieu te donne,
Avec celui qui est ta propre chair,
La nuit de ton amour sera lumière de midi (bis)
**Alors de ton cœur pourra naître une source,
La source qui annonce la terre de demain,
La source qui annonce la terre de Dieu !***

6) ACTE IV. LE CHEMIN PASCAL

Pr : Pour passer de l'horreur de la violence à la joie du partage fraternel, il y a un chemin : le chemin pascal de Jésus [spot sur le crucifié au centre].

Le peintre a donné à Jésus les traits d'un paysan haïtien ; Il regarde avec horreur les méfaits de la violence. Dieu est assis sur le rebord du monde et pleure de le voir tel qu'il est. Le serpent qui lui est proche pointe vers les fruits géants de l'arbre de vie ...

Mais le serpent sera vaincu, la vie triomphera sur la mort. Voilà qu'au cœur du mal de notre monde, de nos actions toujours imparfaites et parfois ambiguës, se profile l'arc-en-ciel, se devine la lumière et la joie de Pâques... L'arbre de vie va reflourir et ses fruits seront partagés entre tous,


L : récit de Magda Hollander-Lafon, née à la frontière de la Hongrie et de la Slovaquie, rescapée de Birkenau où elle était arrivée à l'âge de 16 ans. Au bout de cet enfer, elle a débarqué à ... Namur.

Mon arbre

Dans mon enfance, j'étais noyée dans un grand silence.

Mes parents ne parlaient pas devant nous mais leurs visages étaient éloquentes.

Il a fallu que je trouve avec qui parler : l'arbre sur lequel je grimpais est devenu mon ami.



Chaque soir j'allais lui raconter ma journée, mes joies et mes peines. Il m'écoutait, il partageait ma vie.

Il n'était pas une chose mais un être vivant, bien plus : une personne qui savait me consoler.

Il était trop gros pour que je puisse lui exprimer mon attachement en le prenant dans mes bras, je caressais son écorce avec affection.

A Birkenau, il n'y avait pas un arbre, pas un oiseau. Il y avait une foule où personne n'existait ; nous étions considérées comme des choses inutiles dont les nazis disposaient au gré de leur cruauté.

Mais ils n'avaient aucun pouvoir sur le ciel ; ils ne pouvaient pas nous empêcher de chercher des forces dans sa beauté étoilée.

« J'ai demandé à l'arbre : « Parle-moi de Dieu » et il a fleuri. » (Tagore)

Silence

Un jeune apporte une 4^e petite lumière au pied de la tapisserie.

Prière :

Nous venons d'entendre, Seigneur, que tu t'es assis sur le rebord du monde.

As-tu aussi regardé le journal télévisé ce soir ?

Tu auras certainement entendu parler de la crise, du chômage, de la guerre, des réfugiés, de la pollution et de bien d'autres calamités...

N'es-tu pas aussi parfois, devant ta création, tenté par la désespérance ?

Pourtant, nous le savons, nous l'avons lu, dès le commencement "tu as dit que cela était bon" !

Depuis lors, tu n'as cessé de semer du bon grain à profusion, dans les épines, dans les pierres autant que dans la bonne terre. Tu vois

le résultat : une foule innombrable de femmes et d'hommes, que nul ne peut dénombrer, se donnent corps et âme pour produire du fruit : des fruits de partage, de pardon, de douceur, d'entraide... ou encore des fruits de gentillesse, d'attention, de sourire, de sensibilité...

Nous osons croire, Père, que tout cela t'aide à continuer à faire confiance en notre humanité.

Alors que tout semble se déglinguer, aide-nous à regarder comme toi, tout le bien, le beau, le bon qui se réalise. Fais-nous voir dès aujourd'hui les signes avant-coureurs de ton Royaume et donne-nous le feu de ton Esprit pour que nous nous joignons à l'effort de tous les hommes et femmes de bonne volonté.

Amen.

Chant final : selon le public on peut mettre le CD de J.J. Goldman, Nos mains

Ref : *Quand on ouvre nos mains
Suffit de rien dix fois rien
Suffit d'une ou deux secondes
A peine un geste, un autre monde
Quand on ouvre nos mains*

ou un dernier couplet du chant G 212


*Si tu détruis ce qui opprime l'Homme,
si tu relèves ton frère humilié,
la nuit de ton combat sera lumière de midi. (2)*
**Alors, de ton pas, pourra naître une danse,
la danse qui invente la terre de demain,
la danse qui invente la terre de Dieu.**

P: Bonne marche vers la lumière de Pâques !

Cette veillée a été écrite par Bernadette Wiame, Georges Lamotte et Pierre Gillet

INTENTIONS

1. « *Nous ne pouvons pas oublier que la plus grande partie des hommes et des femmes de notre temps vivent une précarité quotidienne aux conséquences funestes* », nous rappelle le pape François. Seigneur, que ce Carême qui commence réveille notre mémoire. Aide-nous à inventer des gestes courageux de partage et de solidarité, nous t'en prions.
 2. « *Nous devons dire non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale. Une telle économie tue* », dit le pape François. Pour tous ceux qui ont une responsabilité dans le monde. Pour les chefs d'État, les responsables de l'économie. Qu'ils ne recherchent pas leur intérêt. Qu'ils écoutent les cris d'angoisse des femmes et des hommes en quête de pain, de travail, de revenu décent. Qu'ils s'unissent pour construire un monde où chacune et chacun peut vivre dans la dignité. Seigneur nous te prions.
 3. « *Nous avons créé de nouvelles idoles. L'adoration antique du veau d'or a trouvé une nouvelle et impitoyable version dans le fétichisme de l'argent* », a écrit le pape François. En ce temps de Carême, nous sommes invités à partager pour aider d'autres personnes à vivre. Pour que l'argent ne nous possède pas, pour qu'il ne soit pas pour nous une idole, mais un simple moyen pour vivre et aider les autres à vivre, Seigneur nous te prions.
 4. « *Pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique. Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres* », dit le pape François. Pour le pape François, les évêques, toutes celles et ceux qui ont une responsabilité dans l'Église. Qu'ils témoignent par leurs paroles et par leurs actes que « Dieu accorde aux pauvres sa première miséricorde ».
 5. « *Le solidarité doit être vécue comme la décision de rendre au pauvre ce qui lui revient* », écrit le pape François. Pour toutes celles et ceux qui luttent pour que leur terre ne soit pas vendue aux grosses entreprises de l'agrobusiness. Pour que les petits paysans puissent, sur la terre de leurs ancêtres, continuer à cultiver de quoi faire vivre leur famille, Seigneur nous te prions.
 6. « *Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société* », déclare le pape François. Pour que ce temps de Carême nous libère de notre fatalisme, de notre défaitisme, de notre passivité. Que, là où nous sommes, nous inventions des gestes, modestes peut-être, mais efficaces de partage et de fraternité, Seigneur nous te prions.
 7. « *La nécessité de résoudre les causes structurelles de la pauvreté ne peut attendre* », dit encore le pape François. Pour que tous les chrétiens de la terre s'unissent aux femmes et aux hommes de bonne volonté qui luttent pour que la terre tourne juste, Seigneur nous te prions.
-
1. (mercredi des Cendres) Prière, prise de distance des biens, partage fraternel et solidaire. Ces trois attitudes nous sont proposées pour ce carême qui commence. Temps de renouveau, temps de rafraîchissement de notre vie de chrétienne et de chrétien. Seigneur, accompagne-nous tout au long de notre marche vers Pâques. Réveille-nous. Secoue notre torpeur.
 2. (1^{er} dimanche de Carême) « Le règne de Dieu est tout proche ». Ton règne, Seigneur, est une terre où chacune et chacun peut vivre debout, dans la dignité de fils et de fille du Père. Pour que, tout au long de ce carême, nous ayons le souci d'apporter notre pierre à un monde qui tourne plus juste, Seigneur, nous te prions.
 3. (2^e dimanche de Carême) « Il fut transfiguré devant eux ». Seigneur, nous te prions pour toutes celles et ceux qui, avec patience et courage, travaillent à la transfiguration de notre monde blessé. Nous te prions tout particulièrement pour les femmes et les hommes d'Haïti qui se battent pour reconstruire



leur pays. Nous te prions spécialement pour les partenaires d'Entraide & Fraternité qui sont dans notre pays en ce temps de carême pour témoigner de leur combat courageux. Qu'ils soient bien accueillis. Que leur présence stimule notre solidarité. Seigneur nous te prions.

4. [3^e dimanche de Carême] « Il les chassa tous du Temple ». Seigneur, notre planète est devenue la proie de celles et ceux qui ne cherchent que le profit à tout prix. Nous te prions pour toutes celles et ceux qui veulent faire de notre terre, une terre juste et fraternelle, ton Royaume parmi nous. Que nous soyons de ceux là. Seigneur nous te prions.
5. [4^e dimanche de Carême] « Dieu a envoyé le monde pour que le monde soit sauvé ». Seigneur, en ce temps de carême, transforme notre cœur et celui de tous ceux qui croient en Jésus. Que par nos gestes de fraternité, de solidarité, de partage nous témoignons que nous croyons en toi, Père de tous les humains. Seigneur nous te prions.
6. [5^e dimanche de Carême] « Si le grain tombé en terre meurt, il donne beaucoup de fruits ». Seigneur, nous te rendons grâce

pour toutes celles et ceux qui ont donné leur vie pour qu'il y ait sur la terre paix, fraternité, justice : Gandhi, Martin Luther King, Mgr Romero et tant d'hommes et des femmes anonymes. Nous te rendons grâce pour celles et ceux qui aujourd'hui encore risquent leur vie pour un monde juste. Particulièrement en ce temps de carême, celles et ceux qui luttent pour que les biens de la terre soient à la disposition de tous.

7. [Rameaux] « Mais Jésus poussant un grand cri, expira ». Jésus a été mis à mort parce qu'il révélait un Dieu proche des petits, solidaires de tous les meurtris de la vie. Nous te prions, Seigneur, pour toutes celles et ceux qui sont pourchassés, menacés, persécutés, mis à mort à cause de leur combat pour un terre fraternelle. Qu'ils tiennent bon !
8. [Pâques] « Le disciple bien aimé entra à son tour dans le tombeau vide. Il vit et il crut ». Il ne vit rien, sinon des signes. Donne-nous, Seigneur de pouvoir déceler dans tous les gestes de solidarité, de fraternité, de partage des signes de la présence vivante et active de Jésus ressuscité.

CHOIX DE TEXTES

A LIRE, MEDITER ET PARTAGER

Partager et devenir acteurs de changement

En 2012, lors du 50^e anniversaire d'Entraide & Fraternité, Michel Molitor, président d'Entraide & Fraternité-Vivre Ensemble, a caractérisé l'engagement collectif de ces deux associations à partir de trois dimensions allant bien au-delà de l'organisation de collectes durant les temps du Carême et de l'Avent : une éthique du refus, une éthique de la résistance et une éthique de la proposition. Il les a rappelées lors du colloque organisé en mars 2014 par Entraide & Fraternité et la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain :

Le refus est notre manière de nous situer, à contre-courant peut-être. Pas plus que par le passé, nous ne pouvons nous résigner à considérer comme inéluctables les réorganisations du monde et de l'économie qui produisent chaque jour les exclusions et les iniquités dont nous sommes les témoins. Ce refus nourrit notre position fondamentale et doit alimenter nos campagnes d'éducation et de sensibilisation...

La résistance a un double visage. Il s'agit d'accompagner nos partenaires dans leur choix de rester debout, de ne pas se soumettre aux injustices, de poursuivre les projets qu'ils animent

et font vivre. Résister, c'est aussi sensibiliser l'opinion publique, former les jeunes à comprendre ce qui se passe dans le monde, leur apprendre à se construire un jugement. En cette matière, nous avons une responsabilité particulière à l'égard des communautés catholiques de notre pays. Il nous appartient de les aider à se construire un jugement et des engagements. Nos associations n'ont aucun monopole en la matière, mais lors de notre création, nous avons été investis d'une responsabilité : exprimer l'engagement de ces communautés sur les questions de partage et de solidarité. Il nous appartient toujours de poursuivre cette mission. Si dans notre combat, nous rejoignons volontiers des hommes et des femmes de tous les horizons, partageant notre désir de construire un monde libéré de l'injustice et de l'exploitation, notre travail et notre action sont nourris des enseignements de l'Évangile. L'action et les paroles de Jésus de Nazareth visaient aussi à remettre au cœur d'une société dont ils étaient exclus les petits, les pauvres, ceux qui ne comptaient pas. Nous croyons que le souffle qui l'a animé continue de féconder la vie et l'action de ceux qui feront aujourd'hui des choix semblables aux siens.

Par ailleurs, faire et proposer constituent d'autres points cardinaux de notre action. Notre travail consiste aussi à chercher, seuls ou avec d'autres, des voies nouvelles et différentes. Il consiste d'abord à donner à nos partenaires les moyens des actions qu'ils entreprennent. Pour eux, il ne s'agit pas seulement de résister, mais d'avancer et de construire sur les chemins qu'ils ont décidé de suivre. Pour nous, il s'agit aussi d'inviter les hommes et les femmes à qui nous nous adressons à accompagner nos partenaires dans leurs actions. Si notre travail consiste à mettre à la disposition de nos partenaires les moyens nécessaires à leur action, nous devons aussi expliquer aux croyants dont nous sollicitons l'aide et le concours qu'en accompagnant ce mouvement par leur partage, ils deviennent, eux aussi, des acteurs de changement.

« Pour que la terre tourne plus juste – Engagements des chrétiens » était le thème du colloque organisé en mars 2014 par Entraide & Fraternité et l'institut de recherches Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés de l'Université Catholique de Louvain. Cette rencontre a bénéficié de

nombreuses contributions dont on pourra lire des extraits significatifs dans la brochure intitulée...

APPROCHE HAÏTIENNE DU CARÊME

Par ses trois éléments constitutifs : la Prière, le Jeûne et l'Aumône, le Carême est un programme de vie personnelle et communautaire. On pourrait se ranger facilement sur une vision individualiste de ces trois piliers en se disant : je prie, je jeûne, je fais l'aumône, donc je fais mon Carême. Mais ce que Jésus nous propose par son Église, c'est un chemin à faire toujours ensemble....

L'entrée en Carême, tout comme celle de Jésus au désert, nous rejoint dans nos aridités morales, spirituelles, humaines, personnelles et collectives. Mais Jésus, entré au désert, en est ressorti fortifié. Nous sommes à une étape de transition et de désert dans notre histoire de peuple ; la conversion aux valeurs évangéliques et aux valeurs sociales sûres peuvent permettre à notre Église et à notre pays de prendre le chemin de la résurrection et de nouveaux départs.

Extraits du Message de Carême 2012 de Mgr Guire Poulard, archevêque de Port-au-Prince

PAPE FRANÇOIS : LA TERRE, NOTRE MAISON COMMUNE »

« Une foi authentique – qui n'est jamais confortable et individualiste – implique toujours un désir de changer le monde, de transmettre des valeurs, de laisser quelque chose de meilleur après notre passage sur la terre. Nous aimons cette magnifique planète où Dieu nous a placés, et nous aimons l'humanité qui l'habite, avec tous ses drames et ses lassitudes, avec ses aspirations et ses espérances, avec ses valeurs et ses fragilités. La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères. »

De l'Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile, au N°183.

PAPE FRANÇOIS : SOLIDARITÉ ET CHANGEMENT DE STRUCTURES

« La demande de Jésus à ses disciples 'Donnez-leur vous-mêmes à manger' (Mc 6, 37) implique autant la coopération pour résoudre les causes structurelles de la pauvreté et promouvoir le développement intégral des pauvres que les gestes simples et

quotidiens de solidarité devant les misères très concrètes que nous rencontrons. Le mot 'solidarité' est un peu usé et, parfois, on l'interprète mal, mais il désigne beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité ; il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns.....C'est pourquoi la solidarité doit être vécue comme la décision de rendre au pauvre ce qui lui revient. Ces convictions et pratiques de solidarité, quand elles prennent chair, ouvrent la route à d'autres transformations structurelles et les rendent possibles. Un changement de structures qui ne génère pas de nouvelles convictions et attitudes fera que ces mêmes structures tôt ou tard deviendront corrompues, pesantes et inefficaces. »

De l'Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile § 188

MERCI QUAND MÊME

Vous avez ravagé fruits, lambourdes et fleurs
Depuis noix, corossols jusqu'aux oranges aigres ;
Tandis qu'en vos jardins rose, œillet, staphysaigre
Charment les yeux, merci pour les tontes, coiffeurs !

Merci pour les dollars dont nous sentons l'odeur
Mais qu'au léger de main vos poches réintègrent,
En quarante-cinq ans d'esclavage des nègres
Vous a donné profits et plaisirs sans douleurs.

Merci pour notre sol ravagé, les compères
Qui pour notre bonheur s'emparent de nos terres,
Merci pour votre usure, effroyables békés.

Merci pour nos enfants déguenillés et blêmes,
Merci pour tous ces maux et quand vous extorquez
Le Montant de vos prêts, merci, merci quand même !

(Emile Roumer, Le Caïman étoilé, 1963)

LA CORDE

A Paris, cette année-là, je dormais
Dans un grand dortoir avec un seul lit :
C'était une corde tendue dans la pièce,
Une grosse veine au corps de la solitude moderne.
Chaque nuit on y appuyait

Nos mauvais rêves d'hommes errants.
Au matin pour nous réveiller
Une main tendre détachait sans pitié la Corde
C'était une corde avec un C majuscule
Comme celle qui traverse ma vie
Et où chaque soir je suspends
Les dieux nomades de mon destin.

(René Depestre, Anthologie personnelle, 1993)

MOTIFS POUR LE TEMPS SAISONNIER

(...) Ah... quand éclatera le bourgeon sous le poids de
l'abeille

Je veux entendre le sang de ma Terre
Marcher dans les caféiers aux fleurs blanches
Je veux entendre geindre le vent blessé dans les cannaies
Coupantes sont les feuilles de la canne à sucre
Quand donc viendra cette heure
Où nous irons amorcer le soleil
Où le baiser justifiera nos lèvres ?

(Anthony Phelps, Motifs pour le temps saisonnier, 1976)

LE TEMPS...

Il ne faut pas mélanger l'haleine du soir au souffle du
matin

La salive d'hier au pain de demain
Les soucis du passé les espoirs d'aujourd'hui
Le temps qui fuit et celui qui s'annonce

(Jean Métellus)

MES COMPATRIOTES

A la croisée des chemins de l'exil
Ils ont perdu l'habitude des éclats de rire
Je les regarde chercher parmi les autoroutes
celle qui mène à l'enfance peuplée d'ortolans
Mes compatriotes aux cheveux blancs
trébuchent dans les faux paradis
de Montréal et de New York
Ils gardent toujours à la main
La chandelle qui ignore
L'itinéraire de leurs rêves

(Yves Antoine)

49^E VERSET

La révolte/ Au fond de moi / Et j'imagine un monde /
Où le crime cèdera/ La place à l'amour
Je suis un rêveur/ Vous savez / Je crois qu'un jour / la
vie sera belle / Je crois que les frontières / Tomberont
/ Que les hommes vivront/ En frères / Je crois que le
monde/ Vivra de chansons / Et de poésie / Ah je rêve
trop !

(Lochard Noël)

LE SANG DE NOS LARMES

Il est 25 heures et quart
Femme je reste suspendue
Entre la délivrance et la peur
La peur l'amour la mort
Entre la délivrance et la dictature
Il est 25 heures et quart
J'ai 20 ans
Tout espoir est assassiné
Avec mon nom
Mon seul nom sur ton front
Avec mon adresse
Ma seule adresse pour mon pain quotidien.

(Marie-Claude Guichard, « Le sang de nos larmes », 1982)

SUGGESTION DE CHANTS

pour les dimanches de Carême

1^{ER} DIMANCHE

Avec la lecture de la Genèse :

Peuple de l'Alliance G 244

paroles Michel Scouarnec et musique Jo Akepsimas

En écho au psaume (et à l'évangile) :

Le chemin de la vie DEV 46-38

texte Fr Théophile Penndu et musique Patrick Richard

2^E DIMANCHE

Avec l'Évangile :

**Que le Seigneur te bénisse et te garde. Qu'il fasse
pour toi rayonner son visage.**

**Que le Seigneur te découvre sa face, te prenne en
grâce et t'apporte la paix.**

Paroles et musique GOCAM

Avec l'Évangile :

Aujourd'hui s'est levée la lumière

Editions de l'Emmanuel

Paroles d'après Is 35, 1-4 : Thierry Malet

Musique : Chants de l'Emmanuel (F. Tillet)

3^E DIMANCHE

Chant « Rien en changera » (voir ci-dessous)

En écho à l'Exode et au psaume

A l'image de ton amour D 218

4^E DIMANCHE

En écho aux lectures et à l'Évangile :

Dieu qui enlève des ténèbres pour donner le vie

Ta nuit sera lumière G212

5^E DIMANCHE

En écho à l'Évangile :

**Espérer au milieu des combats, passer par la mort
pour ressusciter**

Mille raisons d'espérer

Paroles et musique / Claude Bernard et Laurent

Grzybowski ADF musique

6^E DIMANCHE : RAMEAUX ET PASSION

Diego libre dans sa tête, de Michel Berger

Derrière des barreaux
Pour quelques mots
Qu'il pensait si fort
Dehors il fait chaud
Des milliers d'oiseaux
S'envolent sans effort
Quel est ce pays
Où frappe la nuit
La loi du plus fort ?
Diego, libre dans sa tête
Derrière sa fenêtre
S'endort peut-être...
Et moi qui danse ma vie
Qui chante et qui ris
Je pense à lui
Diego, libre dans sa tête
Derrière sa fenêtre
Déjà mort peut-être...

PÂQUES

Il nous précède en Galilée | 26-38

Paroles Claude Bernard et musique Jo Akepsimas

Et quelques chansons d'artistes connus bien à propos :

- Y. Noah : Aux arbres citoyens
- F. Cabrel : Les cardinaux en costume (avec prière pour Noël) avec clip.
<http://www.jukebox.fr/francis-cabrel/clip,les-cardinaux-en-costume,qq5v8x.html>
- Y. Noah : Foyalé (avec chorégraphie). Idéale pour apprendre la générosité
- F. Gall et Michel Berger : Diego libre dans sa tête (histoire d'un prisonnier politique exécuté)
- A. Souchon : Foule sentimentale
- P. Bruel : Alors regarde

POUR TOUT LE CARÊME

Le chant qui s'accorde le mieux au thème d'Entraide & Fraternité : **Rien ne changera**
(RT 111 paroles Michel Scouarnec musique Jo Akepsimas)

Refrain

Rien ne changera sur la terre des hommes
Si la justice meurt entre nos mains,
Il nous sera vain de parler du Royaume
Si la richesse encombre nos chemins

- 1- Tu parles de l'affamé, là-bas
Que défigure la misère.
Mais à ta porte, n'oublie pas
Celui qui meurt de faim.
- 2- Tu parles de l'immigré, là-bas
Qui doit quitter son coin de terre.
Mais à ta porte, n'oublie pas
Celui qui n'a plus rien.
- 3- Tu parles du condamné, là-bas
Que les tyrans font disparaître.
Mais à ta porte, n'oublie pas
Celui qui ne dit rien.
- 4- Tu parles de l'opprimé, là-bas
Qui doit se soumettre et se taire,
Mais à ta porte, n'oublie pas
Celui qui n'est plus rien.
- 5- Tu parles du prisonnier là-bas
Qui ne peut plus voir la lumière.
Mais à ta porte, n'oublie pas
Ton Dieu qui tend la main.

Jo Akepsimas
Chants Liturgiques

POUR TOUS LES DIMANCHES, POUR LA PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

Pardon « Prends pitié Seigneur » G 210
texte et musique de Jean-Louis Dervout

POUR TOUS LES DIMANCHES, POUR ACCLAMER LA PAROLE DE DIEU

Comme un souffle fragile U45
paroles Pierre Jacob musique Gaétan de Courrèges